

RÉVISION DES PLECTOGASTERINI, NOV. TRIB.

[COL. CERAMBYCIDAE CERAMBYCINAE]

PAR

R. M. QUENTIN & A. VILLIERS

HISTORIQUE

AUDINET-SERVILLE, dans sa « Nouvelle Classification de la famille des Longicornes », parue dans les *Annales de la Société entomologique de France* de 1832 à 1835, distingue quatre grandes tribus, correspondant approximativement aux quatre sous-familles : Prioniens, Cérambyciens, Lamiens et Lepturiens, admises généralement jusqu'à ces dernières années. L'auteur décrit le genre *Dorcasomus* parmi les Cérambyciens, et le genre *Desmocerus* parmi les Lepturiens.

CHEVROLAT, en 1840, établit le genre *Megaproctus* (devenu *Megacoelus* LACORDAIRE 1869, car préoccupé) et le rapproche de *Dorcasomus*, sans tenir compte de la morphologie abdominale très particulière — qu'il décrit! — et qui aurait pu l'inciter à un rapprochement avec le type *Obrium*; en fait, il pense à un Prionien!

THOMSON, en 1860, ne connaît pas le genre de CHEVROLAT (qu'il place parmi les Lamiens!) et classe *Dorcasomus* avec *Desmocerus* dans ses « *Desmoceritae* » en compagnie du genre *Encyclops*; puis, en 1864, il inclut *Megaproctus*, entre *Dorcasomus* et *Desmocerus*, dans ses « *Necydalitae* », sous-groupe de Lepturiens.

LACORDAIRE, en 1869, maintient ensemble les trois genres, crée pour eux les « Dorcasomides » qu'il place à la suite des « Lepturides » et non loin des « Oxypeltides » pour lesquels il estime que les *Desmocerus* présentent des affinités. Il ne change donc rien à la conception THOMSON de 1864.

Il paraît satisfaisant de classer les *Desmocerus* dans les Lepturiens s.l., tandis que les *Dorcasomus* sont des Cérambyciens, mais très proches des précédents. Par contre, le genre *Megacoelus* est très différent et c'est en somme de lui que vient l'hétérogénéité de la tribu « *Dorcasomini* » (LACORDAIRE) AURIVILLIUS 1912, Coleopt. Cat. Yunk.

WATERHOUSE (1881) fonde le genre *Plectogaster* sur le *Megacoelus pectinicornis* de BATES, publié dans le même article, et les deux auteurs affirment également ses affinités avec les *Dorcasomus*.

G. R. S. T. O. M.

16 JAN. 1970

Collection de Référence

n° 13684

KRAATZ (1896) avec son genre *Cyrtocerus* (synonyme de *Plectogaster*), HELLER (1899) avec son genre *Neoclosterus*, LAMEERE enfin (1903), estiment avoir affaire à des Prioniens.

KOLBE (1894) place d'abord son genre *Haplogaster* parmi les Dorcasomides mais, en 1897, il le classe parmi les Psébiides, avec le nouveau nom d'*Aphelogaster* (le précédent étant préoccupé), mais laisse *Plectogaster* parmi les Dorcasomides.

DISTANT (1907) rapproche également de *Megacoelus* son genre *Gahania*.

Il faut attendre le travail de BOPPE (1914) pour que les choses soient mises au point. L'auteur estime que la tribu des *Dorcasomini* doit être démembrée, les *Desmocerus* passant dans les *Toxotini*, les *Megacoelus*, *Plectogaster* et *Aphelogaster* dans les *Psebiini*, ainsi que *Gahania*. Il est cependant assez remarquable qu'après avoir insisté sur la morphologie abdominale de la femelle, étudiée par VANDOLLECK (1905), il renonce à y voir un lien entre les divers groupes (actuels) qui la présentent, « parce qu'ils sont trop différents ! »

Quoiqu'il en soit, la proposition de BOPPE ne semble pas avoir été suivie ou reprise par l'ensemble des auteurs plus récents.

Rappelons enfin que le genre *Lycosomus* AURIVILLIUS 1903, inclus par lui dans les *Dorcasomini*, est en réalité un Chrysomélide *Megalopidae*, synonyme d'ailleurs du genre *Kuilua* JACOBY 1894.

DIVISION EN TRIBUS

Compte tenu de ce qui précède, la tribu des *Dorcasomini* LACORDAIRE se trouvant réduite au seul genre *Dorcasomus*, le genre *Desmocerus* SERVILLE constituant, comme l'avait préconisé THOMSON et après lui LE CONTE, une tribu distincte, les *Desmocerini*, nous nous trouvons dans la nécessité de reclasser les genres suivants :

Plectogaster WATERHOUSE, *Neoclosterus* HELLER, *Gahania* DISTANT, *Megacoelus* LACORDAIRE et *Aphelogaster* KOLBE.

Tous ces genres ont en commun la structure abdominale particulière de la femelle : premier segment visible très long, deuxième segment court, frangé de longues soies; segments suivants plus ou moins complètement invaginés pour constituer une pseudocavité garnie d'une pilosité très dense.

Cette particularité a fait l'objet d'une étude morphologique du Dr Benno VANDOLLECK (*Zool. Jahrb. Jena*, ser. Anat. et Ontog., 1906, 22, p. 477-576, 32 fig., pl. 28). Il est remarquable qu'à cette conformation externe si extraordinaire il ne correspond aucune disposition anatomique interne spéciale. En effet, notre ami J. CARAYON, a bien voulu étudier pour nous un abdomen de *Plectogaster pectinicornis* et n'a pu déceler aucune glande odorifique ou autre ni aucune modification notable des organes de reproduction.

Ces caractères abdominaux des femelles se retrouvent dans quelques autres tribus : *Obrini*, *Psebiini* et dans divers genres actuellement répartis dans plusieurs tribus hétérogènes (*Oemini*, *Molorchini*, etc.).

Néanmoins, l'examen d'autres caractères nous a conduit à conserver les tribus jusqu'ici dispersées dans la classification et à en créer de nouvelles.

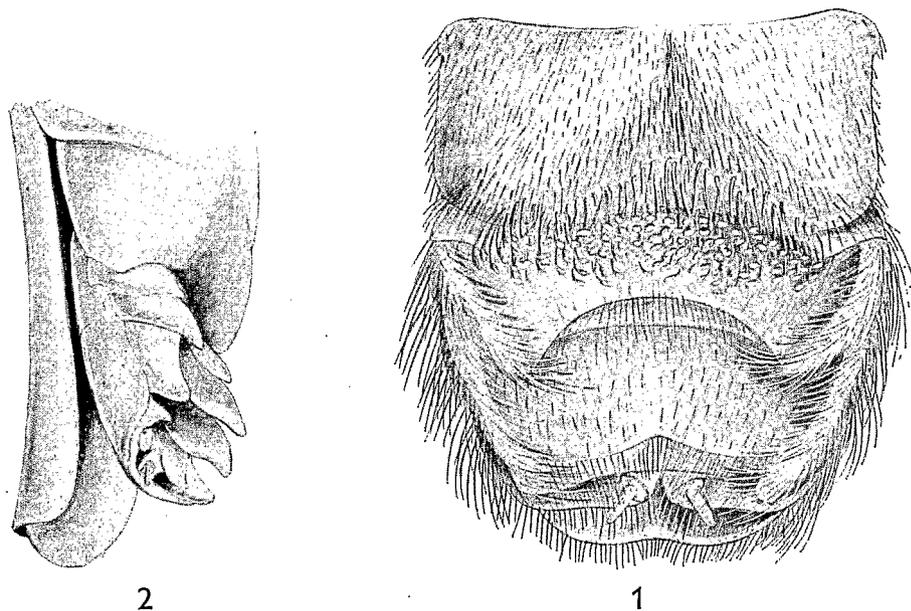


FIG. 1 et 2, *Plectogaster pectinicornis* (BATES), femelle, extrémité de l'abdomen. — 1, face ventrale. — 2, profil (d'après B. VANDOLLECK, 1906).

Les diverses tribus constituant ce groupe se distingueront à l'aide du tableau suivant :

TABLEAU DES TRIBUS

1. Cavités coxales antérieures fortement angulées vers l'extérieur.....	2
— Cavités coxales antérieures arrondies ou très faiblement angulées vers l'extérieur	<i>Obrini</i>
2. Antennes non pectinées, dentées ou non.....	3
— Antennes pectinées dans les deux sexes.....	<i>Plectogasterini</i> , nov.
3. Élytres complets, parfois légèrement raccourcis, mais dépassant toujours longuement le milieu de l'abdomen.....	4
— Élytres réduits, n'atteignant jamais le niveau du milieu de l'abdomen..	<i>Psebiini</i>
4. Tête du type prognathe normal. Élytres normaux dans les deux sexes, contigus jusqu'à l'apex	<i>Gahaniini</i> , nov.
— Tête à front presque vertical. Élytres déhiscent dans les deux sexes, sensiblement raccourcis chez les mâles.....	<i>Megacoelini</i> , nov.

Plectogasterini : cette tribu comprend les genres *Plectogaster* WATERHOUSE (type de la tribu), *Neoclosterus* HELLER, ainsi que les genres nouveaux suivants : *Charassonotus*, *Chasmogaster*, *Cheilacanthus*, *Scatogenus* et *Schizogaster*.

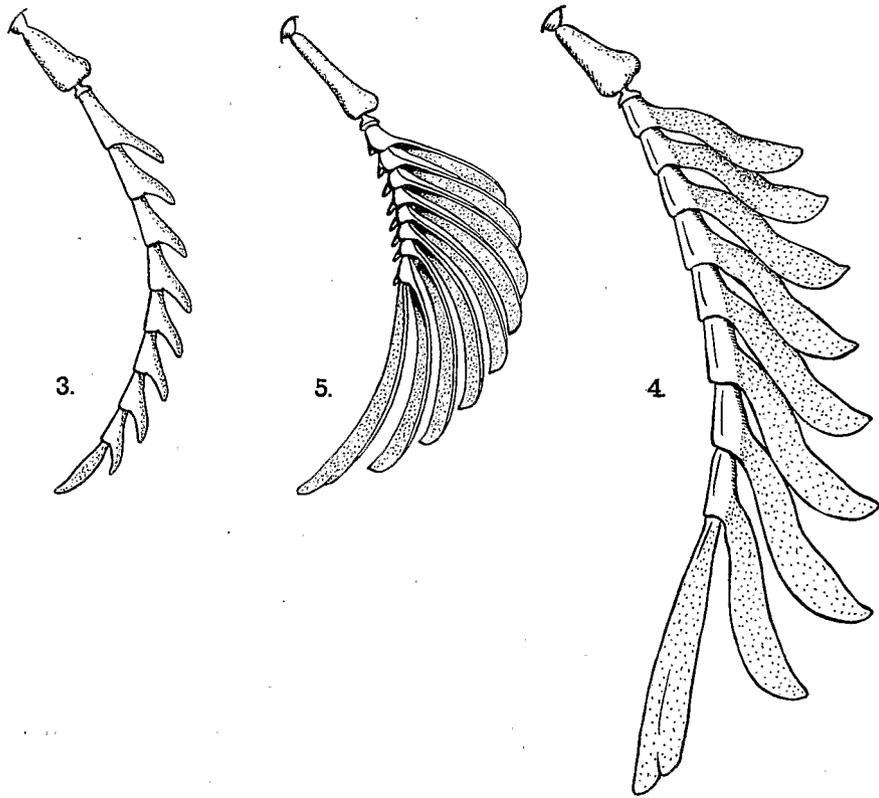


FIG. 3 à 5, *Plectogasterini*, types d'antennes. — 3, genre *Neoclosterus* HELLER, femelle. — 4, genre *Neoclosterus* HELLER, mâle. — 5, genre *Plectogaster* WATERHOUSE, mâle.

Gahaniini : renferme pour l'instant le seul genre *Gahania* DISTANT. Il est probable que divers genres, extraits d'autres tribus, viendront la compléter.

Megacoelini : cette tribu comprend deux genres, *Megacoelus* LACORDAIRE et *Aphelogaster* KOLBE.

Nous étudions ci-après, en détail, la tribu des *Plectogasterini*. Les autres tribus feront l'objet de travaux ultérieurs.

TRIBU : PLECTOGASTERINI, NOV.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|---|
| 1. Élytres déhiscentes en arrière de l'écusson, découvrant partiellement le métanotum (fig. 26 et 27)..... | 2 |
| — Élytres non déhiscentes en arrière de l'écusson, le métanotum toujours caché | 3 |
| 2. Mâles : élytres brusquement et très fortement rétrécis en arrière où ils sont réduits à une lame étroite (fig. 26)..... (p. 640), gen. <i>Charassonotus</i> , n. gen. | |
| — Mâles : élytres normaux, faiblement rétrécis en arrière (fig. 27)..... (p. 641), gen. <i>Chasmogaster</i> , n. gen. | |
| 3. Pronotum avec une dent latérale bien marquée de chaque côté..... | 4 |
| — Pronotum dépourvu de dent latérale (fig. 25).. (p. 638), gen. <i>Scatogenus</i> , n. gen. | |
| 4. Bords latéraux du pronotum déclives, l'épine latérale abaissée..... | 5 |
| — Bords latéraux du pronotum au niveau du disque, l'épine latérale sur la marge, non abaissée | (p. 643), gen. <i>Cheilacanthus</i> , n. gen. |
| 5. Élytres arrondis séparément ou tronqués perpendiculairement à l'apex..... | 6 |
| — Élytres obliquement tronqués à l'apex, leur plus grande longueur à l'angle apical sutural (fig. 24)..... (p. 637), gen. <i>Schizogaster</i> , n. gen. | |
| 6. Antennes ne dépassant qu'à peine la base des élytres; antennes du ♂ bipectinées (fig. 5) | (p. 617), gen. <i>Plectogaster</i> WATERH. |
| — Antennes atteignant presque ou dépassant le milieu des élytres; antennes du ♂ unipectinées (fig. 4).... (p. 625), gen. <i>Neoclosterus</i> HELLER | |

ABRÉVIATIONS

Dans le texte suivant, les énumérations d'exemplaires comportent, outre la localité, l'indication du mois de capture (en chiffres romains), le nom du collecteur et celui du Musée où est conservé l'Insecte cité; ces Musées sont désignés à l'aide des abréviations suivantes :

- B.M., British Museum of natural History, Londres.
 D.E.I., Deutsches entomologisches Institut, Eberswalde.
 I.F.A.N., Institut fondamental d'Afrique noire, Dakar.
 I.S.N.B., Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles.
 M.F., Museum G. Frey, Tutzing-München.
 M.P., Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
 M.R.A.C., Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.
 O.R.S.T.O.M.-A, Office de la Recherche scientifique et technique outre-mer, Adiopodoumé.
 O.R.S.T.O.M.-B, Office de la Recherche scientifique et technique outre-mer, Bondy.
 S.M.T.D., Staatliches Museum für Tierkunde, Dresde.
 U.Z.M.B., Zoologisches Museum der Humboldt Universität, Berlin.

GENRE PLECTOGASTER WATERHOUSE

- Plectogaster* WATERHOUSE, 1881, *Trans. ent. Soc. Lond.*, p. 429; type du genre : *Mega-coelus pectinicornis* BATES (Cameroun).
Cyrtocerus KRAATZ, 1896, *Deuts. ent. Zeits.*, fasc. 1, p. 154; type du genre : *C. mirabilis* KRAATZ (Tanganyika).

Kraatzellus BERG, 1898, *Comun. Mus. Buenos Ayres*, 1, fasc. 1, p. 12 [*nom. nov.* pour *Cyrtocerus*].

Plectogaster LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo, zool.*, sér. 3, 2 (1), p. 49.

Plectogaster BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 59-71 [*synopsis*].

Insectes de grande taille (20-55 mm).

Tête légèrement inclinée, sillonnée entre les tubercules antennaires. Mandibules étendues en avant. Antennes dépassant de peu, en arrière, la base du pronotum; scape grand et robuste, légèrement aplati, fortement élargi à l'apex; article II extrêmement court. Pronotum légèrement plus long que large à la base, sensiblement aussi long que large au niveau des tubercules latéraux, le bord collaire plus étroit. Disque avec, latéralement, un bourrelet oblique situé en arrière du bord collaire (se poursuivant vers le bas en crête plus ou moins accentuée), un peu en avant du milieu deux tubercules arrondis rapprochés l'un de l'autre et, devant la base, de chaque côté, un tubercule allongé et oblique. Côtés du pronotum avec un tubercule dentiforme légèrement incurvé vers l'arrière.

Élytres plus ou moins déhiscentes à l'apex, portant une sculpture variable selon les espèces, le disque avec quatre carènes longitudinales toujours présentes, correspondant vraisemblablement aux côtes impaires, et plus ou moins anastomosées avant l'apex.

Dessous de la tête et du prothorax avec de gros plis transversaux et une pilosité dressée.

Mâles :

Antennes à articles III à X très courts, à base cupuliforme et portant deux expansions, l'une inférieure brièvement dentiforme, l'autre, supéro-interne en forme de très long flabelle plat, acuminé avant l'apex qui est brièvement arrondi; article XI réduit au flabelle. Ces flabelles sont de plus en plus longs du scape vers l'apex de l'antenne, le dernier environ deux fois plus long que le premier (fig. 5).

Premier segment visible de l'abdomen presque aussi long au milieu que les quatre segments suivants réunis, le cinquième segment largement mais profondément émarginé.

Femelles :

Scape et article II des antennes comme chez le mâle; articles suivants longuement dentés au bord supéro-interne, progressivement raccourcis de III à X, le XI à apex simulant un douzième article. Élytres nettement plus larges et moins rétrécis en arrière que chez le mâle. Premier sternite abdominal visible environ trois fois plus long que le second; segments suivants, au repos, complètement invaginés, simulant une cavité masquée par l'épaisse frange de pubescence apicale du deuxième segment.

OBSERVATIONS :

L'étude des *Plectogaster* est rendue quelque peu difficile par l'extrême variabilité des caractères, aussi bien de coloration que morphologiques.

Il nous paraît intéressant de signaler deux *sex-ratio* différents. C'est ainsi que, pour *P. pectinicornis* nous avons pu étudier 14 ♀ pour 5 ♂, tandis que nous avons examiné pour *P. jordani* 6 ♀ pour 41 ♂ et pour *P. schoutedeni* 1 ♀ pour 13 ♂.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Genre propre à l'Afrique intertropicale. Trois espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum mat, pubescent. Lobes inférieurs des yeux très gros, convexes, leur bord inférieur arrondi et dépassant, en dessous, le niveau d'insertion des maxilles 2
- Pronotum luisant, glabre. Lobes inférieurs des yeux plus petits, plus étroits, moins convexes, leur partie inférieure rétrécie, ne dépassant pas vers le bas le niveau d'insertion des maxilles..... 1. *pectinicornis* (BATES)
2. Disque du pronotum plus ou moins clair, orangé chez les ♀, jaunâtre ou brunâtre chez les ♂, toujours avec une bande sombre médiane (♂), cette bande plus ou moins nette chez les ♀. Pubescence générale relativement courte, presque rase. Sculpture élytrale foncière en « nid d'Abeille » assez régulière sur tout l'élytre..... 2. *jordani* HEATH
- Disque du pronotum toujours unicolore variant du brun-rouge au noirâtre. Pubescence générale bien développée, surtout à la face ventrale. Sculpture élytrale foncière beaucoup plus grossière, irrégulière, plus ou moins écrasée dans la région humérale..... 3. *schoutedeni* BURG.

I. *Plectogaster pectinicornis* (BATES)

- Plectogaster pectinicornis* WATERHOUSE, 1881, *Trans. ent. Soc. Lond.*, p. 429.
Megacoelus pectinicornis BATES, 1881, *Trans. ent. Soc. Lond.*, p. 430; lectotype ♀ : mont Cameroun (Muséum de Paris).
Plectogaster thoracica WATERHOUSE, 1881, *Trans. ent. Soc. Lond.*, p. 430; type ♀ : monts Usagara (British Museum).
Cyrtocerus mirabilis KRAATZ, 1896, *Deuts. ent. Zeits.*, fasc. 1, p. 155; type ♂ : Tanga-nyika (Deutsches entomologisches Institut).
Plectogaster pectinicornis KOLBE, 1897, *Col., Käfer D. O. Afrikas*, p. 299 [synonymie : *pectinicornis* + *thoracica* + *mirabilis*].
Kraatzellus mirabilis BERG, 1898, *Comun. Mus. Buenos Ayres*, 1, fasc. 1, p. 12.
Plectogaster (s. str.) *pectinicornis* LAMÈRE, 1903, *Ann. Mus. Congo belge*, p. 52 [pars, voir *P. jordani*].
Plectogaster pectinicornis BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 61 et 71 [tableau dichotomique].
Plectogaster (s. str.) *anthracinus* BURGEON, 1930, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 19, p. 422; type ♂ : Aruwimi (Musée royal de l'Afrique centrale).
Plectogaster (s. str.) *pectinicornis* var. *anthracinus* BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 67.
Plectogaster (s. str.) *pectinicornis* DUFFY, 1953, *Explor. Parc nat. Upemba*, 17, p. 104 [citation du Katanga].
Plectogaster (s. str.) *pectinicornis* LEPESME et BREUNING, 1956, *Longicornia*, 3, p. 656 [citation du Cameroun].

Mâles :

Longueur : 30-35 mm. — Fig. 6.

Insectes entièrement noirs, y compris les fémurs (*anthracinus* BURGEON) ou avec les fémurs jaune orangé, sauf à la base et à l'apex (*mirabilis* KRAATZ = forme typique de *pectinicornis* ♂).

Pronotum luisant, finement et éparsément ponctué.

Scutellum glabre, finement ponctué avec un léger sillon médian.

Élytres deux fois plus longs que larges pris ensemble aux épaules, se rétrécissant fortement vers l'apex où ils sont légèrement déhiscent; chez quelques individus les côtes paires sont légèrement indiquées, la seconde ne dépassant jamais le tiers antérieur; surface élytrale en majeure partie à microsculpture en « nid d'Abeille » s'effaçant dans la région humérale où ne subsistent que de gros points enfoncés.

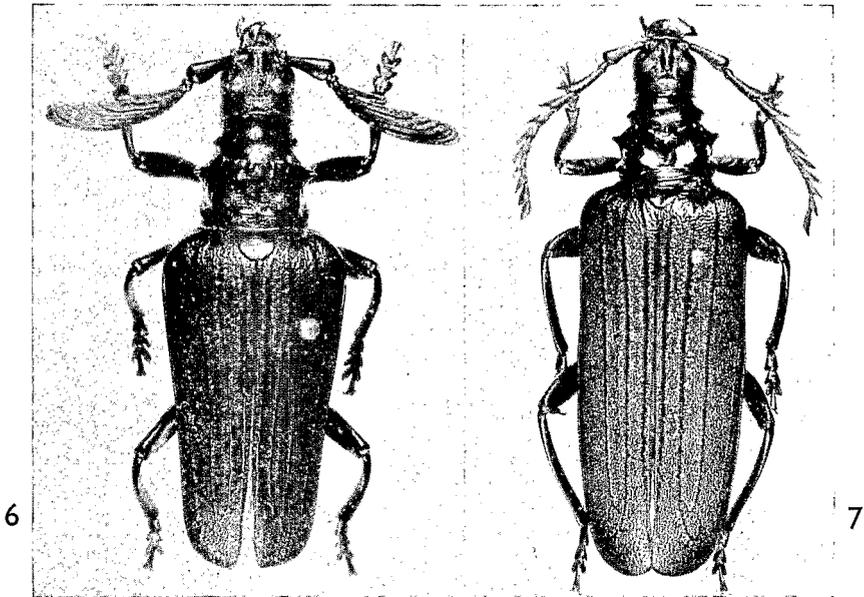


FIG. 6 et 7, *Plectogaster pectinicornis* (BATES). — 6, mâle. — 7, femelle.

Hanches antérieures peu saillantes, séparées par une saillie prosternale étroite mais normalement développée. Mésosternum large, finement ponctué, portant de longues soies, prolongé entre les hanches postérieures par une saillie largement arrondie à l'apex (fig. 8). Métasternum très finement et superficiellement ponctué, avec une villosité plus serrée. Face ventrale de l'abdomen à fine ponctuation et pilosité courte et couchée localisée sur les côtés.

Femelles :

Longueur : 42-52 mm. — Fig. 7.

Entièrement noir ou brunâtre (*thoracica* WATERHOUSE), ou avec les fémurs largement annelés de jaune orangé (forme typique); certains exemplaires à fémurs annelés présentent, en outre, les variations suivantes :

- a. Élytres rougeâtres sur les deux tiers postérieurs (*overlaeti* BURGEON, in litt.)
- b. Élytres jaune rougeâtre sur les quatre cinquièmes postérieurs et la moitié apicale du scape brun rougeâtre foncé.
- c. Comme le précédent, avec la presque totalité du scape rougeâtre, une large tache rougeâtre en arrière de chaque œil et une large bande rougeâtre de chaque côté de la ligne médiane du pronotum et n'atteignant ni le bord collaire ni la base.

Chez ces trois formes l'apex des élytres reste noirâtre.

Élytres faiblement rétrécis en arrière, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble aux épaules.

OBSERVATIONS :

La collection Bates, au Muséum de Paris, renfermait deux syntypes : l'un, que nous désignons comme lectotype, et portant deux étiquettes manuscrites, toutes deux de la main de BATES, la première « Camaroons », la seconde « pectinicornis Bates (type) »; l'autre exemplaire portant une étiquette imprimée avec le libellé suivant : « Q. W. Thomson, Mongoma-Lobah » ce qui est le nom du mont Cameroun = Char des Dieux, en langue bakwiri locale.

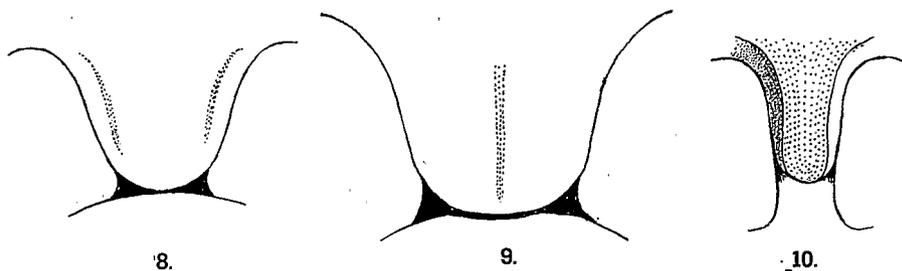


FIG. 8 à 10, genre *Plectogaster* WATERHOUSE, saillies mésosternales. — 8, *P. pectinicornis* (BATES), mâle. — 9, *idem*, femelle. — 10, *P. jordani* HEATH, mâle.

CAMEROUN : mont Cameroun (*Q. W. Thomson*, M. P.); Johann-Albrechts-Höhe (*L. Conradt* U.Z.M.B.); Buar, v (B.M.); région de Kribi (*R. P. Carret*, coll. Lapesme).

CONGO-KINSHASA : province du Katanga (M.R.A.C.); Haut-Lomani, Parc national de l'Upemba, Kaswabilenga, 700 m, II et Kankunda,

1 300 m, XI (*Mission de Witte*, M.R.A.C.); Haut-Lomami, Kafakumba, II (*G. F. Overlaet*, M.R.A.C.) et X (I.S.N.B.); Stanleyville, riv. Aruwimi, Panga, XI-XII (*E. Bock*, M.R.A.C.).

NYASSALAND : sans précision, IV (*S. A. Neave*, B.M.).

TANGANYIKA : Mpala (*R. P. Guillemé*, M.P.); Mpuapua (D.E.I.); Mamboia (M.P.); Ubemba (*R. P. Guillemé*, M.P.); Mamboia, Mts Usagara (B.M.).

ANGOLA : sans précision (*C. Wellman*, B.M.); Benguella (M.F.).

2. *Plectogaster jordani* HEATH

Plectogaster (sic) *jordani* HEATH 1905, *Entomol.*, 38, p. 76, fig. 2; type ♂ : Gold Coast (Musée?).

Plectogaster (s. str.) *jordani* BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 71.

Plectogaster pectinicornis HINTZ, 1919 (*nec* BATES, 1881), *Zw. Deuts. Zentr. Afr. Exp.* 1910-1911, 1, zool., p. 603.

Plectogaster pectinicornis LAMEERE, 1903 (*nec* BATES, 1881), *Ann. Mus. Congo belge*, p. 52 [*pars* : citation de Côte d'Ivoire, Guinée et du Gabon].

Plectogaster (s. str.) *jordani* BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 66.

Plectogaster (s. str.) *puncticollis* BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 68; type ♂ : Cameroun (Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles) [exemplaire cité par HINTZ, 1919] [nouvelle synonymie].

Plectogaster pectinicornis LEPESME, 1953 (*nec* BATES, 1881), *Inct. fr. Afr. noire*, Catalogues XI, p. 24 [citation de Côte d'Ivoire].

Plectogaster (s. str.) *jordani* LEPESME et BREUNING, 1956, *Longicornia*, 3, p. 656 [citation du Cameroun].

Plectogaster pectinicornis LEPESME, 1957 (*nec* BATES, 1881), *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 19, A, 1, p. 201.

Plectogaster jordani VILLIERS, 1968, *Bull. Inst. fond. Afr. noire*, 30, sér. A, n° 4, p. 167 [citation du Congo].

Mâles :

Longueur : 20-55 mm — Fig. 11 et 12.

Coloration très variable, mais toujours bicolore. Tête brun-rouge. Antennes brun noirâtre avec le scape rougeâtre (forme typique) ou entièrement sombre. Pronotum noir, avec deux bandes longitudinales rougeâtres. Scutellum noir. Élytres entièrement noirâtres ou bruns (forme typique) ou avec chacun une tache humérale et une tache préapicale rougeâtres plus ou moins étendues, ou chacun avec une large bande longitudinale rougeâtre. Pattes noirâtres, avec un large anneau avant l'apex des fémurs et l'apex des tibias rougeâtres, parfois les tibias entièrement sombres. Dessous du corps variablement bicolore.

Tête et pronotum avec une ponctuation fine, serrée et très profonde, donnant un aspect granuleux extrêmement régulier. Reliefs discaux et latéraux du pronotum moins accusés que chez *pectinicornis*.

Scutellum très fortement ponctué au milieu, plus légèrement vers les bords, à pilosité couchée très fine et très claire.

Élytres, pris ensemble, presque deux fois plus longs que larges (exemplaires minor = *puncticollis* BURGEON) à deux fois un tiers (exemplaires major), se rétrécissant faiblement vers l'apex où ils sont légèrement déhiscent. Disque sans trace de côtes paires.

Hanches antérieures allongées et fortement saillantes, la saillie prosternale réduite à une lame peu visible. Mésosternum large, finement mais densément ponctué, à pubescence dense et rase, prolongé entre les hanches postérieures par une saillie étroite, arrondie ou ovale à l'apex, souvent déprimée en son centre (fig. 10). Métasternum à villosité dense et courte, naissant d'une ponctuation fine et superficielle. Face ventrale de l'abdomen à fine ponctuation et pilosité courte et semi-dressée couvrant tout l'abdomen.

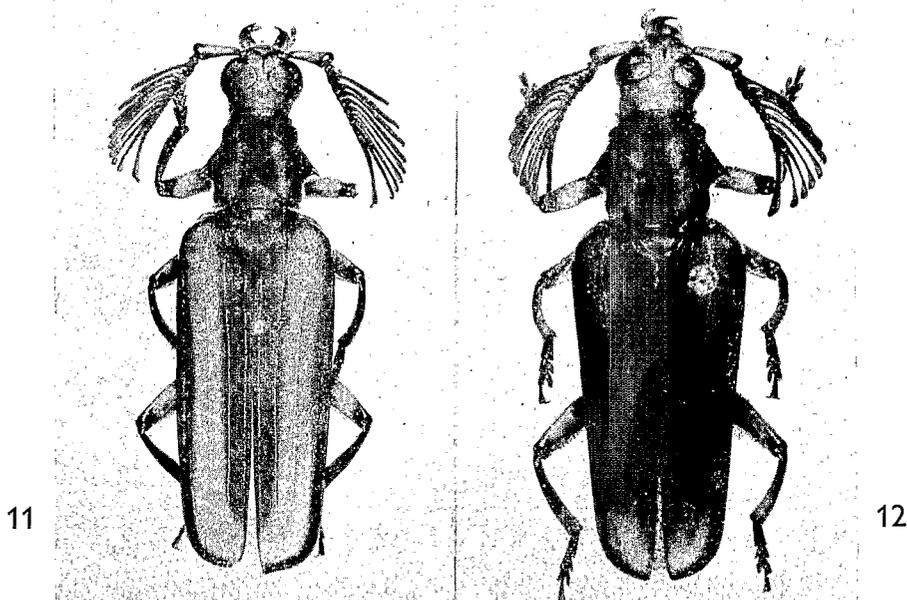


FIG. 11 et 12, *Plectogaster jordanii* HEATH, mâles, variation de la coloration.

Femelles :

Longueur : 37-50 mm.

Coloration variable, identique à celle du mâle du type à bandes longitudinales brun rouge entières, ou entièrement brunâtre clair avec une vague tache sombre sur le pronotum, ou intermédiaire entre ces deux types.

OBSERVATIONS :

Cette espèce ayant été décrite sur un ♂, nous désignons comme allotype ♀ un exemplaire provenant du « Congo » (Gabon ?) récolté par DE BRAZZA en 1885 et figurant dans la collection du Muséum de Paris.

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : Kouroussa (*H. Pobeguïn*, M.P.), une ♀ paratype; Sérédou, XI (*R. Pujol*, M. P.); Nimba, XI (*P. Cachan*, O.R.S. T.O.M.-A.).

COTE-D'IVOIRE : Ferkessédougou, v (*J. Decelle*, M.R.A.C.); région de San-Pedro (*G. Thoire*, M.P.); Nekaounié, I (*P. Cachan* et *P. Lepesme*, coll. Lepesme).

LIBERIA : Robertsfield, XII (*Th. Monod*, I.F.A.N.).

SIERRA LEONE : Hill-station, près Freetown, II (*A. Pearse*, B.M.).

NIGERIA : Samaru-Zaria, v, VI, VII (B.M.).

CAMEROUN : Molundu (*A. F. zu Mecklemburg*, M.R.A.C., type de *puncticollis* BURGEON); Nkolbisson, XII (*Ph. de Miré*, M.P.); Yaoundé, XII (*H. Chamaulte*, M.P.) et ex coll. Quentin (M.P.); Lolodorf (M.P.); sans précision (I.S.N.B. et *E. A. Böttcher*, U.Z.M.B.); Kumba (*G. Schur*, U.Z.M.B.); région de Kribi (*R. P. Carret*, M. P. et coll. Lepesme); région d'Edéa (*Chamaulte*, M.P.).

GABON : Ogooué, Nkogo (*J. Bouyssou*, M.P.); Belinga, III et Makokou, I (*H. Coiffait*, M.P.); Libreville (*J. Primot*, M.P.).

CONGO-BRAZZAVILLE : monts du Chaillu, Mbila, décembre (*A. Descarpentries* et *A. Villiers*, M.P.).

CONGO (GABON ?) : sans précision (*de Brazza*, M.P.), une ♀.

CONGO-KINSHASA : sans précision (*de Bussche*, I.S.N.B.), une ♀ paratype; Bas-Uele, Buta, Angodia (*Sœurs Ursulines*, M.R.A.C.); Stanleyville, I et IX (*J. Decelle*, M.R.A.C.); Stanleyville, Ongoka, rivière Lowa, II (*J. Pantos*, M.R.A.C.); Tshuapa, Sankuru, Katako-Kahudi, I-II (*M. Fontaine*, M.R.A.C.); Tshuapa, Boende (*R. P. Wymants*, M.R.A.C.); Ikela, II (*Deguide*, M.R.A.C. et *R. P. Lootens*, M.R.A.C.); Equateur, Coquilhatville (*R. P. Hulstaert*, M.R.A.C.); Bas-Congo, Tshela (*L. de Wilde*, M.R.A.C.); Lokandu, île Baiwa, VIII (*Cap. Marée*, M.R.A.C.).

SANS PROVENANCE : une ♀, sans date ni collecteur (B.M.), paratype.

3. *Plectogaster schoutedeni* BURGEON, nov. comb.

Plectogaster (s. str.) *jordani* subsp. *schoutedeni* BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 67; type ♂ : Kapiri (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Mâles :

Longueur : 40-45 mm — Fig. 13.

Coloration uniformément brun foncé à brun noirâtre, y compris les pattes et les antennes.

Tête et pronotum à ponctuation forte, irrégulière et plus ou moins anastomosée. Reliefs discaux et latéraux du pronotum comme chez *jordani*.

Scutellum à ponctuation plus ou moins vermiculée et pilosité assez longue et dense.

Élytres pris ensemble deux fois et demie à deux fois deux tiers plus longs que larges aux épaules, sans rétrécissement notable vers les apex, ceux-ci à peine déhiscent. Disque sans trace de côtes paires.

Hanches antérieures et saillie prosternale comme chez *jordani*. Mésosternum comme chez *jordani*, mais pubescence dense et assez longue, en particulier sur la saillie mésosternale qui est généralement un peu

plus acuminée et plus fréquemment déprimée au milieu. Métasternum fortement ponctué, à villosité longue. Face ventrale de l'abdomen, à ponctuation forte, parfois granuleuse et pilosité dense et semi-dressée.

Femelle :

Longueur : 53 mm.

Coloration et structures identiques à celles du mâle, ne s'en différencie par les caractères antennaires, abdominaux et fémoraux.

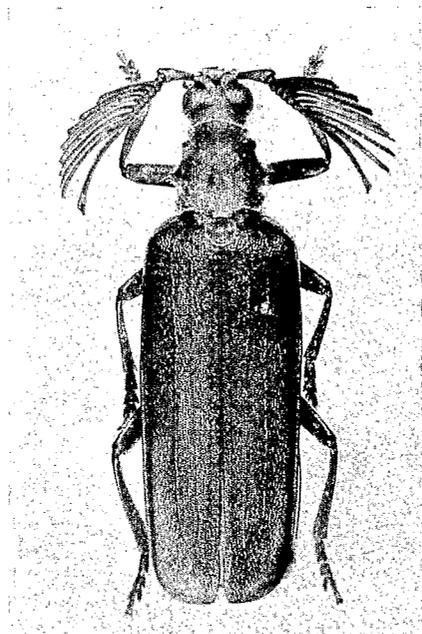


FIG. 13, *Plectogaster schoutedeni* BURGEON, mâle.

OBSERVATIONS :

Cette espèce ayant été décrite sur un ♂, nous désignons comme **allotype** ♀ un exemplaire de l'Angola provenant de Chianga et appartenant aux collections du Muséum de Paris.

CONGO-KINSHASA : Katanga, Kapiri, XI (*L. Charliers*, M.R.A.C.); Lualaba, Panda (*Graftian*, M.R.A.C.); Lualaba, Kakanda, Mutaka (*R. P. Ph. de Caters*, M.R.A.C.); Lualaba, Ruwa, XI (*Dr. V. Allard*, M.R.A.C.); Lualaba, Jadotville, X, et Numbi, IV (*Dr. V. Allard*, M.R.A.C.); Mwera (*R. P. Ph. de Caters*, M.R.A.C.); Haut-Katanga, Elisabethville, XI (*Ch. Seydel*, M.R.A.C.); Kasai, Dekese (*Coussement*, B. M.); Katanga, Kolwezi, VIII (*Dr. V. Allard*, M. P.).

ANGOLA : Huambo (*J. Pimentel*, M.R.A.C.); Nova-Lisboa, novembre (Institut agricole d'Angola); Chianga, décembre (M.P.).

GENRE *NEOCLOSTERUS* HELLER

Neoclosterus HELLER, 1899, *Ent. Nachr.*, 25, p. 11; type du genre : *N. curvipes* HELLER (Togo).

Plectogaster subgen. *Neoclosterus* LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, zool., sér. 3, 2 (1), p. 50.

Plectogaster subgen. *Neoclosterus* BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 59-71 [*synopsis*].

Tête légèrement inclinée, sillonnée entre les tubercules antennaires. Mandibules étendues en avant. Scape des antennes aplati, généralement court et large; article 2 extrêmement court et cupuliforme.

Pronotum massif, légèrement transverse, portant de chaque côté une épine abaissée, à bord antérieur convexe et située en arrière du milieu; cette épine est de dimension très variable d'un individu à l'autre à l'intérieur d'une même espèce. Bord antérieur du pronotum avec un bourrelet collaire médian; bord postérieur avec une large plage elliptique devant l'écusson. Disque avec une intumescence subbasale médiane de forme variable, séparée de la plage lisse par un fin sillon, parfois reliée au bourrelet collaire par une fine carène (caractère non spécifique et variable) et deux intumescences latérales plus ou moins saillantes.

Élytres plus ou moins séparés à l'apex, plus ou moins fortement resserrés en arrière des épaules, parcourus par des carènes et variablement ponctués. Pattes aplaties, les tibias intermédiaires toujours fortement arqués, les antérieurs moins fortement et les postérieurs souvent faiblement.

Mâles :

Articles III à X des antennes progressivement allongés portant au bord supéro-interne un long flabelle aplati subacuminé à l'apex; article XI réduit à un long flabelle; les proportions de ces flabelles sont variables selon les espèces.

Élytres avec 4 côtes, les intervalles à ponctuation relativement superficielle.

Premier segment visible de l'abdomen aussi long au milieu que les quatre segments suivants réunis.

Femelles :

Articles III à X des antennes progressivement mais légèrement rétrécis, portant au bord supéro-interne une expansion dentiforme pas plus grande que la longueur de l'article dont elle émane; article XI plus long que X, sa partie apicale simulant un douzième article réduit.

Élytres avec cinq côtes, la cinquième juxta-marginale et très variable selon les individus; intervalles à ponctuation forte et profonde.

Premier segment visible de l'abdomen environ trois fois plus long que le second; segments suivants, au repos, déprimés au milieu et formant une cavité masquée par l'épaisse frange de pubescence apicale du deuxième segment.

OBSERVATIONS :

P. BOPPE (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, 1914, p. 69-71) a donné un tableau de détermination des espèces de ce genre et décrit diverses formes nouvelles; malheureusement, les caractères utilisés par cet auteur sont fallacieux (absence des joues et position de la cavité d'insertion des antennes de *curvipes*) ou très variables (coloration des élytres, largeur de l'espace séparant les yeux en dessous, dimensions des épines latérales du pronotum, structure de l'abdomen, ponctuation élytrale, etc.). Ceci explique les synonymies que nous avons dû établir, ayant eu, simultanément, tous les types sous les yeux.

Les espèces *severini* LAMEERE, *gabonensis* BURGEON, *hulstaerti* BURGEON, *basilewskyi* DUFFY et *mulleri* BURGEON appartiennent à des genres distincts.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Genre propre à l'Afrique intertropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES :

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Hanches antérieures écartées l'une de l'autre, séparées par une saillie prosternale plus ou moins large, mais toujours bien visible..... | 2 |
| — Hanches antérieures contiguës, la saillie prosternale réduite à une lame basale non visible | 3 |
| 2. Pronotum à intumescence latéro-postérieure marquée mais obtuse; disque avec trois fovéoles noires plus ou moins reliées entre-elles. Scutellum noir, contrastant avec la couleur brune des élytres. Ceux-ci mats et opaques, leurs apex arrondis, l'angle interne peu marqué... 1. <i>curvipes</i> HELLER | |
| — Pronotum à intumescence latéro-postérieure saillante et anguleuse, disque avec seulement trois intumescences, sans fovéoles. Scutellum jaunâtre. Élytres d'aspect vitrifié et transparent, leur apex sinué-tronqué, l'angle interne prolongé en une forte épine | 2. <i>bernardii</i> , n. sp. |
| 3. Pronotum brun avec ses dépressions plus foncées et sa pubescence brun clair. Élytres bruns plus ou moins foncés, cette coloration ne contrastant pas fortement avec celles des pattes..... | 4 |
| — Pronotum noir avec des saillies fauves et une pubescence rousse. Élytres noirs, contrastant vivement avec la coloration fauve des pattes..... | 7. <i>opacipennis</i> BOPPE |
| 4. Élytres arrondis séparément à l'apex, leur angle interne complètement effacé ou faiblement marqué, toujours en retrait par rapport à l'apex de l'élytre (fig. 20 et 21). Flabelles des antennes des ♂ au plus quatre fois plus longs que le corps de l'article | 5 |
| — Élytres sinueusement subtronqués à l'apex, l'angle interne droit (♀) ou subdentiforme (♂, fig. 22), faisant saillie au-delà de l'apex de l'élytre. Flabelles des antennes des ♂ au moins six fois plus longs que le corps de l'article | 6. <i>argodi</i> BELON |
| 5. Dépression transverse antérieure du pronotum étroite, subperpendiculaire à la dépression médiane; celle-ci en Λ (fig. 14). Élytres du mâle très luisants, d'aspect vitrifié, à ponctuation foncière généralement peu profonde et de faible diamètre | 3. <i>lujae</i> BOPPE |

- Dépression transverse antérieure du pronotum plus large au milieu; dépression médiane en Λ (fig. 15 et 16). Élytres du mâle médiocrement luisants, à ponctuation foncière généralement profonde et de fort diamètre 6
6. Branches de la dépression médiane du pronotum fortement arquées, les intumescences généralement fortes et convexes, l'intumescence basale grande et triangulaire 4. *lemairei* LAM.
- Branches de la dépression médiane du pronotum droites, les intumescences modérément saillantes et aplaties, l'intumescence basale petite avec ses angles postérieurs effacés 5. *boppei*, n. sp.

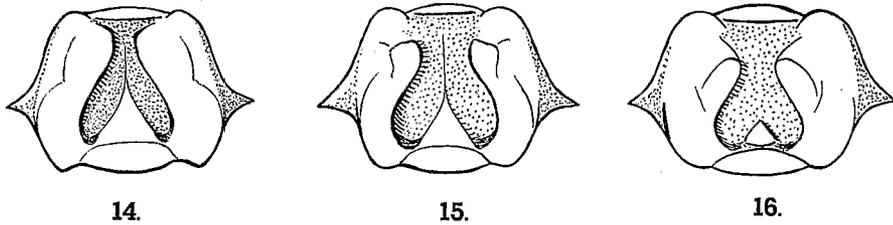


FIG. 14 à 16, genre *Neoclosterus* HELLER, schémas montrant les dépressions du pronotum. — 14, *N. lujae* BOPPE. — 15, *N. lemairei* LAMEERE. — 16, *N. boppei*, n. sp.

1. *Neoclosterus curvipes* HELLER

Neoclosterus curvipes HELLER, 1899, *Ent. Nachr.*, 25, p. 12, fig.; holotype ♂ : monts Togo (Musée de Dresde).

Neoclosterus curvipes HELLER, 1899, *Ent. Nachr.*, 25, p. 81, allotype ♀ : Togo (Musée de Dresde).

Plectogaster (Neoclosterus) curvipes LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo belge*, zool., sér. 3, 2 (1), p. 50.

Plectogaster (Neoclosterus) robustus BOPPE, 1912, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 96; holotype ♂ : Gabon (Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles [diagnose] [nouvelle synonymie]).

Plectogaster (Neoclosterus) crampeli BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 67 et 70; type ♀ : Fort-Crampel (Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles) [nouvelle synonymie].

Plectogaster (Neoclosterus) curvipes BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 69.

Plectogaster (Neoclosterus) crampeli LEPESME, 1953, *Inst. fr. Afr. noire, Catalogues*, II, p. 24 [citation de Côte-d'Ivoire].

Mâles :

Longueur : 38-47 mm — Fig. 17.

Fauve, les élytres fauve jaunâtre, les antennes brun-rouge plus ou moins foncé, les dépressions du prothorax, l'écusson et les genoux (étroitement) noirs.

Pronotum avec sur le disque trois profondes impressions disposées en triangle, parfois réunies entre elles; une impression semblable au-dessus et en avant de l'épine latérale et une impression longitudinale plus ou moins étendue, en-dessous de l'épine latérale. Bourrelet collaire peu marqué.

Élytres pris ensemble deux fois à deux fois un quart plus longs que larges aux épaules, assez fortement et longuement resserrés en arrière des épaules; côtes élytrales nettes, étroites et peu surélevées, les intervalles à ponctuation grosse, serrée et irrégulière, mais peu profonde; apex légèrement déhiscent. Tibias postérieurs nettement arqués à la base.

Femelles :

Longueur : 41-50 mm — Fig. 18.

Même coloration et même structure générale que les mâles. Élytres beaucoup moins resserrés en arrière des épaules, la ponctuation plus dense, les points séparés par un réseau saillant et continu.

SIERRA-LEONE : sans précision, IV (M.P.); *id.* (*Major Bainbridge*, M.P.).

CÔTE-D'IVOIRE : Bouaké (M.R.A.C.); Bingerville, II, III, IV, VI, VIII, IX et X (*J. Decelle*, M.R.A.C.); Nzida, XI-XII (*P. Lepesme*, M.P.); Adiopodoumé, IV (*G. Petiot et Cl. Girard*); *id.*, II (M.P.); *id.*, IV (*A. Pollet*, O.R.S.T.O.M.-A.); barrage de la Bia (coll. *G. du Chatenet*); Korhogo, VIII (*P. Griveaud*, O.R.S.T.O.M.-A.).

GHANA : Wacri, Tafo, IV (M.F.).

TOGO : monts Togo (*A. Speman*, S.M.T.D., holo et allotype de *curvipes*); Palimé (M.F.).

CAMEROUN : Meiganga, III (*J. Mouchet*, O.R.S.T.O.M.-B.); région de Kribi (*R. P. Carret*, M. P.); Douala, bois des Singes, VII (*J. Cantaloube*, M.P.); Ebolowa, Nkoemvone, III, IV, X (*Ph. de Miré*, M.P.).

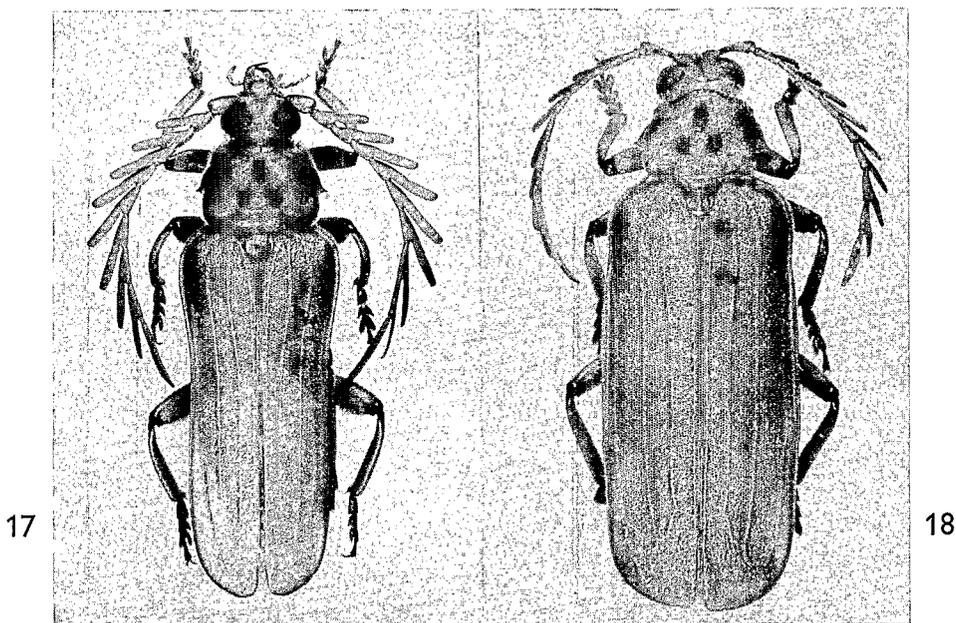


FIG. 17 et 18, *Neoclosterus curvipes* HELLER. — 17, mâle. — 18, femelle.

GABON : sans provenance (I.S.N.B., holotype de *robustus*); Ipassa, XI (*G. Bernardi*, M.P.); Belinga (*Mission biologique P. P. Grassé*, M.P.); Belinga, Mvadi, II et III, Makokou, I (*H. Coiffait*, M.P.); Libreville (*J. Primot*, M.P.).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : Fort-Crampel (I.S.N.B., holotype de *crampeli*); Boukoko (*M. Boulard*, M.P.); La Maboké, II, III, IV, VI et XII (*P. Téocchi*, M.P. et coll. *P. Téocchi*; *R. Pujol*, M.P.).

CONGO-KINSHASA : Stanleyville, Yangambi, IX (*J. Decelle*, M.R.A.C.); Kivu, Kalole (*M. Frateur*, M.R.A.C.); Equateur, Bokuma, VIII (*R. P. Lootens*, M.R.A.C.); Ibembo, V (*R. F. Hulstaert*, M.R.A.C.).

CONGO-BRAZZAVILLE : Dimonika, XII (*J. P. Grillo*t, M.P.).

SANS LOCALITÉ : un exemplaire étiqueté « cotype » (I.S.N.B.) et un exemplaire sans aucune indication (B.M.).

2. *Neoclosterus bernardii*, n. sp.

Mâles :

Longueur : 46-48 mm — Fig. 19.

Tête, scape des antennes, pronotum, écusson, pattes et face ventrale jaune d'ocre. Antennes, sauf le scape, tarses et pièces buccales brun-rouge clair. Élytres testacé pâle, la marge élytrale externe plus sombre.

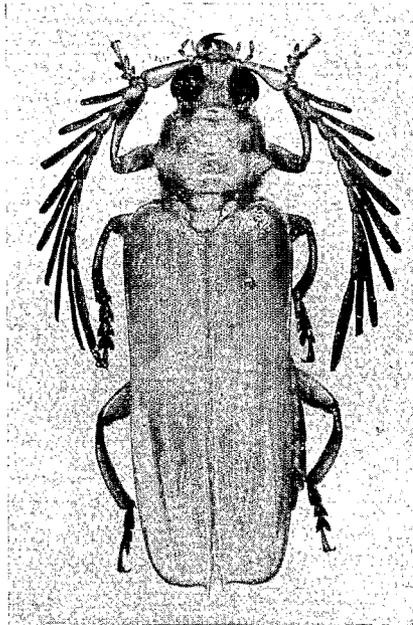


FIG. 19, *Neoclosterus bernardii*, n. sp., mâle.

Antennes dépassant légèrement, en arrière, le niveau du milieu des élytres. Pronotum sans fovéoles ni dépressions, mais avec des intumescences discales petites et peu saillantes; bourrelet collaire très développé au milieu, brusquement interrompu latéralement.

Élytres pris ensemble 2,2 fois plus longs que larges aux épaules, subparallèles en arrière des deux cinquièmes antérieurs où se termine une sinuosité latérale faiblement marquée; côtes élytrales très étroites, faiblement saillantes; intervalles luisants, à ponctuation fine, peu profonde, s'effaçant au-delà des deux cinquièmes basilaires; apex légèrement déhiscent.

Femelles :

Inconnues.

GABON : Ipassa, holotype ♂ et colline de Makokou, paratype (*G. Bernardi*, M.P.); Makokou, III (*H. Coiffait*, M.P.), paratype.

3. *Neoclosterus lujae* BOPPE

Plectogaster (Neoclosterus) lujae BOPPE, 1912, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 95; holotype ♂ : Cameroun (Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles) [diagnose].

Plectogaster (Neoclosterus) ferranti BOPPE, 1912, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 96; holotype ♂ : Kondué (Muséum d'Histoire naturelle, Luxembourg) [diagnose] [nouvelle synonymie].

Plectogaster (Neoclosterus) lujae BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 64 et 70, fig. XII, A, B, C, pl. II, fig. 4.

Plectogaster (Neoclosterus) ferranti BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 66 et 70.

Plectogaster (Neoclosterus) lujai BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 64.

Plectogaster (Neoclosterus) lujai var. *ferranti* BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 65.

Plectogaster (Neoclosterus) lujai LEPESME, 1953, *Inst. fr. Afr. noire, Catalogues*, II, p. 24 [citation de Côte-d'Ivoire].

Plectogaster (Neoclosterus) lujai LEPESME, 1955, *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 17, A, 3, p. 841.

Plectogaster (Neoclosterus) lujai LEPESME et BREUNING, 1956, *Longicornia*, 3, p. 656.

Mâles :

Longueur : 32-50 mm — Fig. 20.

Fauve, les élytres fauve jaunâtre, luisants et d'aspect vitrifié, les antennes brun-rouge, les dépressions du prothorax brun foncé.

Pronotum avec une impression transverse perpendiculaire à l'axe du corps se poursuivant sur le disque par une courte impression médiane se divariant en arrière en deux branches presque droites à l'extérieur; bourrelet collaire bien marqué.

Élytres pris ensemble deux fois un tiers à deux fois et demie plus longs que larges aux épaules, faiblement et brièvement resserrés en arrière des épaules; côtes élytrales très nettes, étroites, légèrement surélevées. Tibias postérieurs très faiblement arqués à la base.

Femelles :

Longueur : 50-60 mm — Fig. 21.

Même coloration que chez le ♂; élytres mats en raison de la sculpture élytrale plus grossière, sans aspect vitrifié, les côtés subparallèles dès les épaules, avec un léger élargissement au niveau du tiers apical.

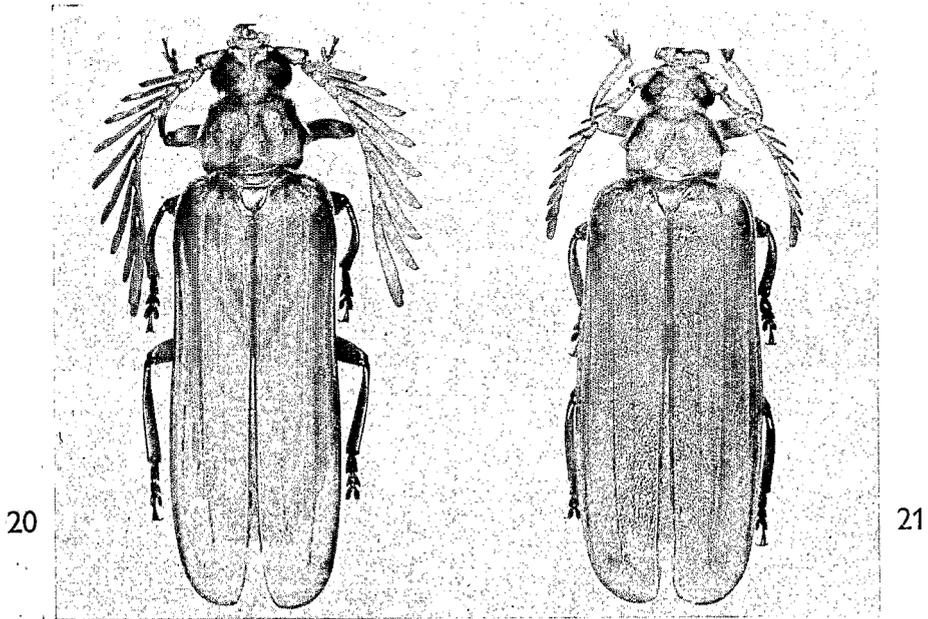


FIG. 20 et 21, *Neoclosterus lujae* BOPPE. — 20, mâle. — 21, femelle.

OBSERVATIONS :

Nous désignons pour allotype ♀ un exemplaire du Cameroun, mont Fébé, appartenant aux collections du Muséum de Paris.

COTE-D'IVOIRE : Adiopodoumé, XI-XII (*P. Lepesme*, M.R.A.C.); *id.*, XI (*P. Jover*, coll. Lepesme); *id.*, XII (*P. Lepesme*, *E. Zabeï*, coll. Lepesme), II-VIII (*P. Cachan*, coll. Lepesme), IV (*P. Wilmot*, coll. Lepesme); *id.*, IV, V, IX, XI (*A. Pollet*, M.P. et O.R.S.T.O.M.-A.).

CAMEROUN : Sanaga, Dibongo (I.S.N.B.); Douala (O.R.S.T.O.M.-B.); bords de la Ouina, II-III (*J. Lebaudy* et *H. Lhote*, M.P.); Ebolowa, Nkoemwone, XII (*Ph. de Miré*, M.P.); mt Fébé, VII (*Ph. de Miré*, M.P., allotype ♀); région de Kribi (*R. P. Carret*, M.P. et coll. Lepesme); région d'Edéa (*Chamaulle*, M.P.).

GABON : Esanga (*J. Thonet*, M.P.); Ipassa, XII (*G. Bernardi*, M.P.); Makokou, I et III et Belinga, III (*H. Coiffait*, M.P.); Belinga (*Mission biologique P. P. Grassé*, M.P.).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : Bosum, Uamgebiet, IV (*Tessmann*, U.Z.M.B.).

CONGO-KINSHASA : sans précision (*J. Ghesquière*, M.R.A.C.); route Stanleyville-Buta, XI (*J. Vrydagh*, M.R.A.C.); Bas-Uélé, Buta (*R. F. Hutsebaut*, M.R.A.C.); Bas-Uélé, Aketi, V (*M. Johnen*); Haut-Uélé, Paulis, X-XII (*Dr M. Fontaine*, M.R.A.C.); Stanleyville, Ongoka, X (*J. G. Pantos*, M.R.A.C.); Stanleyville (*M. Capon*, M.R.A.C.) et VIII (*J. G. Pantos*, M.R.A.C.); Tshuapa, Ikela (*R. P. Lootens* et *R. Deguide*, M.R.A.C.); Tshuapa, Basankusa (*O. L. V. Bunderen*, M.R.A.C.); Kasai, Tshikapa, I (*Mme Bertrand*, M.R.A.C.); Sankuru, Kondué (*Ed. Lujja*, M.H.N.L., holotype de *ferranti*); Kibali-Ituri, Epulu, III (*J. Decelle*, M.R.A.C.).

4. *Neoclosterus lemairei* LAMEERE

Plectogaster (Neoclosterus) lemairei LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo belge*, zool. sér. 3, 2 (1), p. 52; holotype ♂ : Katanga (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Plectogaster (Neoclosterus) lemairei BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 68 et 71, fig. XIII, A, B, C.

Plectogaster (Neoclosterus) lemairei BURGEON, 1930, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 9 (3-4), p. 424; allotype ♀ : Kondué (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

OBSERVATIONS :

Nous maintenons provisoirement la validité de cette espèce représentée seulement par un holotype ♂ mutilé (antennes absentes, sauf le scape gauche) et un allotype ♀ dont le rapprochement avec le ♂ reste très douteux.

En fait ces exemplaires semblent constituer une sorte de « passage » entre *lujae* et l'espèce suivante.

Mâle :

Longueur : 40 mm, alors que LAMEERE, ne tenant sans doute pas compte du fait que la tête de l'holotype est penchée, indique 38 mm.

Même coloration que *lujae*, mais sans aspect vitrifié des élytres dont la sculpture est plus profonde et plus grande.

Femelle :

Longueur : 47 mm.

Identique à la ♀ de *lujae*, le bourrelet collaire du pronotum plus étroit, l'impression antérieure du pronotum légèrement plus large; élytres pris ensemble deux fois et demie plus longs que larges aux épaules.

CONGO-KINSHASA : Katanga, Mpueto, (*Lemaire*, M.R.A.C.); Sankuru, Kondué (*Leonard*, M.R.A.C.).

5. *Neoclosterus boppei*, n. sp.

Plectogaster (Neoclosterus) lemairei DUFFY, 1953 (nec LAMEERE, 1903), *Explor. Parc nat. Upemba*, 17, p. 102 [citation de l'Upemba].

Mâles :

Longueur : 34-47 mm — Fig. 16.

Brun foncé, les élytres plus ou moins éclaircis, les dépressions du prothorax noires, ses intumescences le plus souvent rougeâtres chez les exemplaires sombres, concolores chez les exemplaires clairs.

Très voisin de *lujae*, en diffère, outre les caractères indiqués au tableau, par les élytres sans aspect vitrifié, plus courts, 2,15 à 2,30 fois seulement plus longs que larges ensemble aux épaules, les antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, la ponctuation élytrale un peu plus forte, etc.

Femelles :

Longueur : 47-53 mm.

Ne diffère de la ♀ de *lujae* que par la sculpture du pronotum, les élytres un peu plus parallèles, environ une fois un tiers plus longs que larges ensemble aux épaules.

HOLOTYPE ♂ : Kasai, Congo-Kinshasa au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

ALLOTYPE ♀ : Kipopo, Elisabethville, au Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

CONGO-KINSHASA : Kasai (*Ed. Taymans*, M.P., holotype ♂); Haut-Katanga, Kipopo, Elisabethville, XI (*R. Maréchal*, M.R.A.C., allotype ♀); Haut-Lomani, Parc national de l'Upemba, Kaswabilenga, 700 m, IX (*Mission de Witte*, M.R.A.C.); Tanganyika, Bendera, Albertville, 1 000 m, X (*N. Leleup*, M.R.A.C.); Sankuru, Lusambo IV-V et X-XI (*Dr M. Fontaine*, M.R.A.C.); Equateur, Bikoro, lac Tumba (*M. Mamet*, M.R.A.C.); Tshuapa, Ikela (*R. P. Lootens*); Tshuapa, Boende (*R. P. Wijnants*, M.R.A.C.); Stanleyville (*J. Muller*, M.R.A.C.); Bas-Uélé, Ibembo (*R. F. Hutsebaut*, M.R.A.C.); Omboka (*J. G. Pantos*, M.R.A.C.), paratypes.

TANZANIE : Tanganyika, Amani, monts Usambara, 1 200 m, XII (*J. Mouchet*, O.R.S.T.O.M.-B); Tobora, Nzuduka (*T. Jones* et *W. Wilkinson*, Commonwealth Institute, Londres); Pareh, 1 600 m (*Schroeder*, U.Z.M.B.), paratypes.

6. *Neoclosterus argodi* BELON

Plectogaster (*Neoclosterus*) *argodi* BELON, 1913, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 81; Holotype ♂ : Gabon (Muséum de Paris).

Plectogaster (*Neoclosterus*) *argodi* LEPESME et BREUNING, 1956, *Longicornia*, 3, p. 656 [citation du Cameroun].

Mâles :

Longueur : 30-39 mm — Fig. 22.

Fauve, les élytres jaunâtres, les dépressions du pronotum brun-noir, les pattes brun-rouge.

Antennes atteignant les trois cinquièmes apicaux des élytres, très longuement flabellées, le dernier article aussi long que le reste du fouet.

Pronotum à bourrelet collaire très étroit, les intumescences disco-latérales atteignant presque ce bourrelet, la dépression discale très pro-

fonde, fortement arquée, enserrant une intumescence basale grande, semi-ovale et convexe.

Élytres luisants, resserrés derrière l'épaule, puis subparallèles, deux fois et demie à deux fois trois quarts plus longs que larges ensemble aux épaules; côtes élytrales bien marquées, les intervalles avec une ponctuation peu profonde séparée par une réticulation superficielle. Tibias postérieurs faiblement arqués à la base.

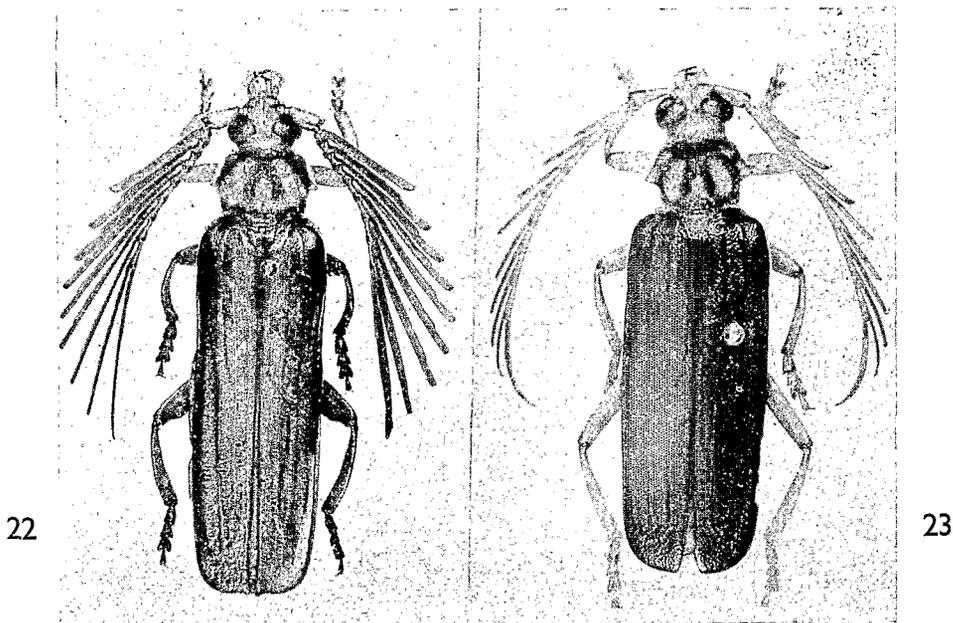


FIG. 22, *Neoclosterus argodi* BELON, mâle. — FIG. 23, *N. opacipennis* BORPE, mâle.

Femelles :

Longueur : 39 mm.

Même coloration et structure générale que le mâle, les antennes atteignant le tiers basal des élytres, ceux-ci subparallèles, trois fois plus longs que larges ensemble aux épaules.

OBSERVATION :

Nous désignons comme allotype ♀ un exemplaire de Mouila, Gabon, appartenant aux collections du Muséum de Paris.

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : Sérédou, III (*R. Pujol*, M.P.); Ziéla, case I.F.A.N., III (*J. G. Pointel*, O.R.S.T.O.M.-A.).

COTE-D'IVOIRE : Bingerville, XII (*J. Decelle*, M.R.A.C.).

GHANA : Jarkwa (*L. B. Prout*, B.M.).

CAMEROUN : Longji, IV (*H. Taschen*, U.Z.M.B.); Ebolowa, Nkoemvone, II, III, IV, VII, VIII, IX, XI, XII (*Ph. de Miré*, M.P.); région de Kribi (*R. P. Carret*, M.P. et coll. Lepesme).

GABON : Haut-Ogooué (holotype ♂, M.P.); Mouila, I, XII (*P. C. Rougeot*, M.P., allotype ♀); Libreville, X (*J. Primot*, M.P.); Makokou, colline, III, V (*G. Bernardi*, M.P.); Makokou, I et III, Belinga, I (*H. Coiffait* et *Mission biologique P. P. Grassé*, M.P.).

CONGO-KINSHASA : Tshuapa, Ikela, IX (*R. P. Lootens*, M.R.A.C.); Ituri, Kilo, VII, XII (*Mme Scheitz*, M.R.A.C.); Bas-Congo, Luki (*R. Mayné*, M.R.A.C.).

7. *Neoclosterus opacipennis* BOPPE

Plectogaster (Neoclosterus) opacipennis BOPPE, 1912, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 95, holotype ♂ : Kondué (Musée de Luxembourg) [diagnose].

Plectogaster (Neoclosterus) opacipennis BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 62 et 71, fig. XI, A, B, C, pl. II, fig. 3.

Mâles :

Longueur : 28-39 mm — Fig. 23.

Antennes brun-rouge, le scape parfois jaune, leur apex atteignant le tiers apical des élytres.

Prothorax avec l'intumescence latérale antérieure ne débordant pas le bord collaire, intumescences discales grandes et peu saillantes, recouvertes de poils roux-doré, de même que la plage discale (celle-ci glabre chez les autres espèces).

Élytres plats, fortement déhiscent, deux fois un tiers à deux fois et demie plus longs que larges ensemble aux épaules; côtes élytrales fines et luisantes, peu élevées, les intervalles à ponctuation petite, dense et profonde ce qui donne un aspect chagriné et prumineux aux élytres, sauf à la base qui est luisante ainsi que la bordure apicale. Tibias faiblement arqués aux trois paires. Pattes postérieures proportionnellement très longues.

Femelle :

Longueur : 37 mm.

Même coloration et structure générale que les mâles. Élytres près de deux fois et demie plus longs que larges ensemble aux épaules. Tibias insensiblement arqués aux trois paires. Antennes atteignant le niveau des trois cinquièmes apicaux des élytres. Pubescence apicale du deuxième sternite visible nettement plus courte et moins fournie que chez les autres espèces.

OBSERVATIONS :

Nous désignons comme allotype ♀ un exemplaire du Bas-Congo, Matadi du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

CONGO-KINSHASA : Kasai, Kondué (*E. Luja*, Musée de Luxembourg, holotype ♂); Bas-Congo, Matadi (*Dr Bervoets*, M.R.A.C., allotype ♀) et Moerbeke (*P. Domange*, M.R.A.C.).

CAMEROUN : Nkoemvone, VIII (*Ph. de Miré*, M.P.); Nkolbisson, VIII (*L. Matile*, M.P.).

GABON : Ipassa, XI, et Makokou, colline, IV-V (*G. Bernardi*, M.P.); Belinga, I (*H. Coiffait et Mission biologique P. P. Grassé*, M.P.).

GENRE SCHIZOGASTER, N. GEN.

Espèce type du genre : *Plectogaster (Neoclosterus) basilewskyi* DUFFY (Sud Congo-Kinshasa).

Femelle :

Tête légèrement inclinée en avant, sillonnée entre les antennes. Mandibules courtes et larges. Scape antennaire court, large, légèrement aplati; article II court et cupuliforme; III à X dentés, la dent pas plus longue que le corps de l'article; XI plus long que le précédent, son apex rétréci et simulant un douzième article très petit. Yeux petits à lobes inférieurs très écartés de l'insertion des maxilles.

Pronotum comme chez *Neoclosterus*, avec un fort bourrelet antérieur, sans dépression discale mais avec 5 intumescences discales.

Deuxième sternite visible de l'abdomen triangulairement déprimé, la frange de poils sensoriels venant presque au contact de l'apex du premier sternite visible; cette disposition donne l'impression de la division en deux lobes du second sternite.

Mâle :

Inconnu.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Une seule espèce du Sud du Congo.

1. *Schizogaster basilewskyi* (DUFFY)

Plectogaster (Neoclosterus) basilewskyi DUFFY, 1953, *Explor. Parc nat. Upemba*, 17, p. 102, fig.; holotype ♀ : Upemba (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Femelle :

Longueur : 28 mm — Fig. 24.

Entièrement testacé, sauf les tarsi brun-noir et les articles IV à XI des antennes noirs ainsi que l'apex et la dent de l'article III.

Antennes dépassant légèrement le niveau du milieu des élytres. Intumescences latéro-postérieures du pronotum saillantes, intumescences discales larges et peu convexes. Élytres à côtes peu saillantes; côte juxtaposée se confondant avec le bourrelet sutural après le milieu de l'élytre et ayant une base commune avec la première côte discale; intervalles à ponctuation assez forte mais peu profonde, tendant à s'effacer à la base et à l'apex; celui-ci obliquement tronqué, l'angle apical interne

presque droit et postérieur à l'angle externe. Tibias antérieurs droits au bord externe et sinués au bord interne; intermédiaires faiblement arqués; postérieurs droits et élargis à l'apex.

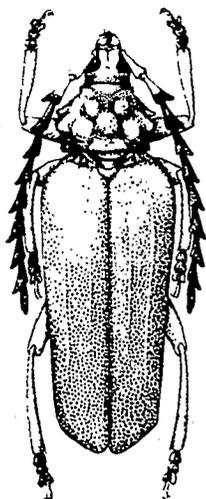


FIG. 24, *Schizogaster basilewskyi* (DUFFY), holotype femelle, figure originale de la description.

CONGO-KINSHASA : Parc national de l'Upemba, Kaswabilenga, 1 700 m., X (*Mission G. F. de Witte, M.R.A.C.*).

GENRE SCATOGENUS, N. GEN.

Espèce type du genre : *Plectogaster* (s. str.) *mulleri* BURGEON (Congo-Kinshasa).

Femelle :

Tête inclinée en avant, sillonnée entre les antennes. Mandibules modérément allongées. Antennes atteignant la région humérale des élytres; scape antennaire assez long, légèrement aplati; article II court et cupuliforme; III à X dentés, le XI une fois et demie plus long que le précédent, renflé puis brusquement et régulièrement rétréci vers l'apex. Yeux assez gros, à lobes inférieurs volumineux, très convexes.

Pronotum un peu plus large que long, légèrement rétréci en avant, sans épine latérale mais avec une légère intumescence à l'emplacement de celle-ci. Pas de bourrelet collaire, disque sans intumescences ni dépressions marquées, mais avec un modelé rappelant la sculpture type de *Neoclosterus*.

Élytres normalement développés. Tous les tibiais droits.

Deuxième sternite visible de l'abdomen entier, seulement un peu plus court que le premier; sternites suivants déprimés et lobés, cachés par les soies sensorielles.

Mâle :

Inconnu.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Une seule espèce du Congo-Kinshasa.

1. *Scatogenus mulleri* (BURGEON)

Plectogaster mulleri BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 68; holotype ♀ : Congo-Kinshasa (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Femelle :

Longueur : 24 mm — Fig. 25.

Jaune brunâtre avec les mandibules, les antennes et les pattes sauf l'extrême base des fémurs brun foncé ainsi que la plage stridulatoire. Coloration mate.

Tout le corps couvert de longues soies dressées formant une pubescence lâche. Élytres glabres sauf quelques longues soies dressées éparses.

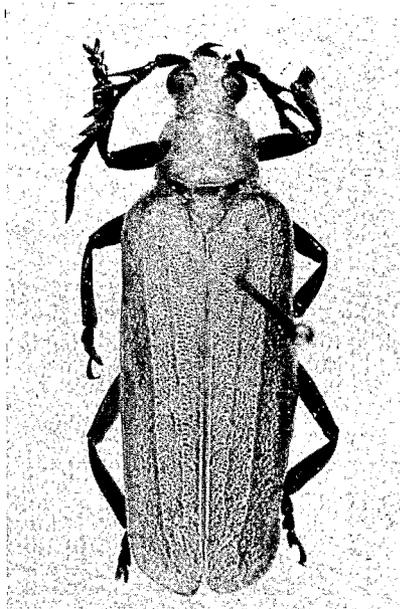


FIG. 25, *Scatogenus mulleri* (BURGEON), holotype femelle.

Article III des antennes à dent aussi longue que le corps de l'article; article IV à dent légèrement plus longue que le corps de l'article, celles des articles suivants décroissant en longueur, la dent du X légèrement plus petite que le corps de l'article.

Élytres 2,4 fois plus longs que larges ensemble aux épaules, leurs côtés subparallèles, les apex séparément et largement arrondis, le disque avec quatre côtes saillantes, surtout la troisième; intervalles fortement et profondément ponctués.

Hanches antérieures très saillantes, subcontiguës, la saillie prosternale réduite à une lame enfouie à la base des hanches.

CONGO-KINSHASA : sans localité ni date (*J. Muller, M.R.A.C.*).

GABON : Belinga (*Mission biologique P. P. Grassé, M. P.*).

GENRE CHARASSONOTUS, N. GEN.

Espèce type du genre : *Plectogaster* (s. str.) *hulstaerti* BURGEON (Congo-Kinshasa).

Mâle :

Tête inclinée en avant, sillonnée entre les antennes. Mandibules modérément allongées. Antennes du type *Plectogaster*, dépassant faiblement la base des élytres.

Pronotum transverse, massif, sans épine latérale, sans bourrelet collaire, la plage lisse basale à peine indiquée, les angles postérieurs marqués, le disque ne portant que deux intumescences légèrement en avant du milieu et la trace de l'intumescence basale.

Élytres réduits, laissant à découvert la région médiane du ménotum, fortement rétrécis et déhiscent en arrière dès le sommet du triangle métanotal. Tibias antérieurs et moyens plus courts que le fémur correspondant, surtout les intermédiaires, tibias postérieurs aussi longs.

Femelle :

Inconnue.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Une seule espèce du Congo-Kinshasa.

1. *Charassonotus hulstaerti* (BURGEON)

Plectogaster (s. str.) *hulstaerti* BURGEON, 1930, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 19 (3-4), p. 423; holotype ♂ : Flandria (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Plectogaster (s. str.) *hulstaerti* BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 68.

Mâle :

Longueur : 19 mm — Fig. 26.

Fauve, avec les élytres vitrifiés plus clairs, les apex rembrunis et les antennes (sauf le scape) noires.

Dessus de la tête et du pronotum avec des soies dressées courtes, le dessous du corps avec une pubescence plus longue, plus lâche, à demi-couchée. Élytres glabres.

Article III des antennes sans lobe inférieur individualisé, le flabelle environ six fois plus long que le corps de l'article, celui-ci deux fois plus long que le pédicelle; corps de l'article IV égal aux deux tiers de celui du III, mais le flabelle horizontal une fois un quart plus long que celui de l'article III; article V à X avec le corps de l'article de plus en plus long tandis que les flabelles sont proportionnellement de plus en plus courts; article XI se prolongeant en long flabelle avec un lobe inférieur gros et conique.

Élytres avec les carènes II et III, seules visibles et seulement dans la région basilaire, la III un peu plus longue que la II; surface de l'élytre à ponctuation obsolète visible seulement sur le tiers basal; angle interne de l'apex prolongé en une forte dent.

Hanches antérieures modérément saillantes, subcontiguës, la saillie prosternale réduite à une lame enfouie à la base.

CONGO-KINSHASA : Equateur, Flandria, I (*R. P. Hulstaert*, M.R.A.C.)

GENRE CHASMOGASTER, N. GEN.

Espèce type du genre : *Plectogaster (Neoclosterus) gabonensis* BURGEON (Gabon, Cameroun).

Tête inclinée en avant, sillonnée entre les antennes. Mandibules assez courtes, régulièrement falciformes. Antennes du type *Neoclosterus*.

Pronotum transverse, massif, à angles postérieurs saillants; disque faiblement convexe avec trois intumescences, une basale peu saillante et deux symétriques en avant du milieu. Pas de bourrelet collaire.

Élytres laissant à découvert la région médiane du métanotum.

Mâle :

Antennes dépassant le milieu de l'élytre, flabellées à partir du troisième article, le XI légèrement indenté.

Élytres vitrifiés, resserrés dès le tiers basal, déhiscent au tiers apical, portant des côtes obsolètes, la première et la troisième étant seules marquées à la base. Tibias des trois paires de pattes fortement arqués.

Femelle :

Antennes atteignant à peu près le quart basal de l'élytre, flabellées comme chez le mâle, mais plus brièvement, le XI avec une indentation et une dépression transverse simulant un douzième article.

Élytres opaques légèrement luisants, légèrement rétrécis dès les épaules, très faiblement déhiscent à l'apex, le disque avec quatre côtes, la première faiblement marquée et confondue avec le bord sutural après le tiers basal, la deuxième et la troisième bien marquées, surtout cette

dernière, et la quatrième faiblement saillante. Intervalles à ponctuation serrée et assez profonde. Tibias très faiblement arqués.

Frange de poils sensoriels du deuxième segment visible courte et relativement peu dense; segments suivants avec seulement leur bord latéral pubescent.

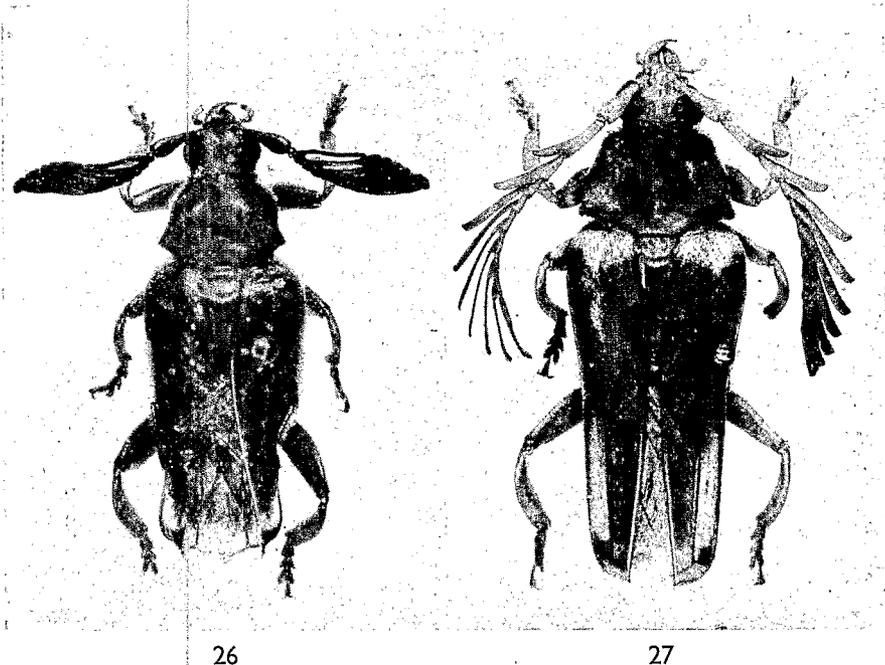


FIG. 26, *Charassonotus hulstaerti* (BURGEON), holotype mâle. — FIG. 27, *Chasmogaster gabonensis* (BURGEON), mâle.

OBSERVATIONS.

La femelle décrite ci-dessus ne peut, dans l'état actuel de nos connaissances, être déterminée spécifiquement. Elle provient du Congo-Kinshasa : Yangambi, VI (*M. Pavan*, M.R.A.C.). Elle est remarquable par son scape antennaire entièrement couvert de longues soies semi-dressées.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Afrique intertropicale, deux espèces :

TABLEAU DES ESPÈCES (♂)

1. Pronotum une fois un tiers plus large que long, ses angles postérieurs fortement marqués, anguleux, rabattus vers l'arrière. Élytres à peine deux fois plus longs que larges ensemble aux épaules..... 1. *gabonensis* (BURG.)
- Pronotum une fois un quart plus large que long, ses angles postérieurs à sommet tronqué, non rabattus vers l'arrière. Élytres près de deux fois un quart plus longs que larges aux épaules..... 2. *camerunensis*, n. sp.

1. *Chasmogaster gabonensis* (BURGEON)

Plectogaster (Neoclosterus) gabonensis BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 66; holotype ♂ : Gabon, Bas-Ogooué (Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles).

Mâle :

Longueur : 25-29 mm — Fig. 27.

Fauve clair, les antennes et le pronotum légèrement brun-rouge.

Prosternum court, avec un fort bourrelet collaire en avant des hanches. Hanches modérément saillantes, subcontiguës, la saillie prosternale enfouie à la base. Méta sternum large et très convexe. Abdomen court, ne dépassant pas le sommet des élytres.

GABON : Bas-Ogooué (I.S.N.B., holotype ♂).

CAMEROUN (?) : Oil River, Boguma (V. Speyer, U.Z.M.B.).

2. *Chasmogaster camerunensis*, n. sp.*Mâle :*

Longueur : 30-34 mm.

Outre les caractères indiqués au tableau, cette espèce diffère de la précédente par son prosternum un peu long, simplement bossué en avant, le méta sternum plus étroit et moins convexe et l'abdomen dépassant le sommet des élytres du dernier tergite.

CAMEROUN : mont Cameroun, Missellele, XI (Dr D. Zumpt, holotype ♂, Staatliches Museum für Tierkunde, Dresde); Nlohe (Schäfer, paratype ♂, Zoologisches Museum der Humboldt Universität, Berlin).

GENRE *CHEILACANTHUS*, N. GEN.

Espèce type du genre : *Plectogaster (Neoclosterus) severini* LAMEERE (Afrique équatoriale).

Tête faiblement inclinée en avant, sillonnée entre les antennes. Mandibules robustes, droites puis brusquement courbées à l'extrémité. Scape des antennes robuste, faiblement aplati; article II très court, cupuliforme. Yeux gros, assez saillants.

Pronotum transverse, sensiblement aussi large en avant qu'à la base, ses côtés avec une épine aiguë, arquée en arrière, située sur le même plan que le disque; celui-ci avec trois intumescences : une basale et deux latérales symétriques un peu en avant du milieu; bourrelet collaire peu marqué.

Élytres longs normalement développés, identiques dans les deux sexes, séparément arrondis au sommet.

Mâle :

Antennes longuement flabellées, du type *Neoclosterus*. Tibias antérieurs très faiblement, les intermédiaires nettement arqués. Premier sternite visible aussi long que les trois suivants réunis.

Femelle :

Antennes dentées du type *Neoclosterus*. Tous les tibias droits. Premier sternite environ deux fois et demie plus long que le second; celui-ci avec la frange postérieure de soies sensorielles longue et épaisse.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Afrique équatoriale, une seule espèce :

1. *Cheilacanthus severini* (LAMEERE)

Plectogaster (Neoclosterus) severini LAMEERE, 1903, *Ann. Mus. Congo*, zool., ser. 3, 2 (1), p. 51, pl. III, fig. 5; holotype ♂ : Gabon (Muséum de Paris).

Plectogaster (Neoclosterus) severini BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 69, fig. XIV, A, B, C.

Plectogaster (Neoclosterus) severini BURGEON, 1947, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 40 (1), p. 65.

Mâle :

Longueur : 31-57 mm — Fig. 28.

Brun clair à brun noirâtre, assez variable. Pubescence générale roussâtre, avec un léger reflet doré.

Antennes atteignant presque le niveau du tiers apical des élytres; scape court, deux fois plus long que large, article III égal à la moitié du scape, son flabelle plus de deux fois plus long que le corps de l'article; articles IV à X s'allongeant et s'aplatissant progressivement; article XI constitué par un long flabelle, indenté avant l'apex.

Élytres 2,4 à 2,7 fois plus longs que larges ensemble aux épaules, les côtés légèrement sinués avant le milieu; disque avec cinq côtes peu saillantes, les intervalles avec une ponctuation assez régulière sur toute la surface, plutôt large et peu profonde.

Hanches subcontiguës, médiocrement saillantes, la saillie prosternale réduite à une lame enfouie à la base des hanches.

Femelle :

Longueur : 61 mm.

Coloration et sculpture identiques à celles des mâles.

Antennes n'atteignant pas le niveau du milieu des élytres; scape plus de deux fois plus long que large, plus grêle que chez le ♂; articles III à X de taille progressivement décroissante, portant chacun une dent plus courte que le corps de l'article; article XI avec une dépression transverse simulant un douzième article; articles I à III portant de longues soies.

Élytres 2,7 fois plus longs que larges ensemble aux épaules, identiques à ceux du ♂, mais les côtes portant de longues soies ainsi que la région apicale.

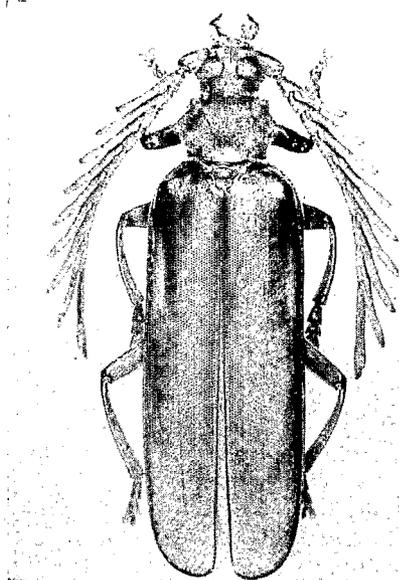


FIG. 28, *Cheilacanthus severini* (LAMEERE), mâle.

OBSERVATIONS : nous désignons comme allotype ♀ un exemplaire de Kafakumba (Congo-Kinshasa) appartenant au Musée de Bruxelles.

CAMEROUN : Nord-Ouest, Nssanakang (?), x (*H. Rudatis*, U.Z.M.B.); Ossidinge (*G. Mansfeld*, U.Z.M.B.); Yaoundé, IV (*J. Mouchet*, O.R.S. T.O.M.-B); Nkolbisson, II (*Ph. de Miré*, M.P.); Ebolowa, Nkoemvone, XII (*Ph. de Miré*, M.P.); région d'Edéa (*Chamaulte*, M.P.); Mbalmayo, XII (coll. Besnard).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : Boukoko (M. P.); La Maboké, III, VIII, XI (*P. Téocchi*, M.P. et coll. P. Téocchi).

GABON : sans précision (*Duparquet*, M.P., holotype ♂); Ogooué, Nkogo (*J. Bouyssou*, M.P., paratype ♂); « Congo français » (ex. Tring Museum, M.P., paratype ♂); Mouila, XII-1 (*P. C. Rougeot*, M.P.); Ipassa, XII (*G. Bernardi*, M.P.); Belinga, I et III (*H. Coiffait* et mission biologique P. P. Grassé, M.P.); Libreville (*J. Primot*, M.P.).

CONGO-KINSHASA : Kibali-Ituri, Aru (*Mme Moeller*, M.R.A.C.); Stanleyville, Yangambi (*C. Donis*, M.R.A.C.); *idem*, XII (*J. Decelle*, M.R.A.C.); Tshuapa, Bamania, v, vi et xi (*R. P. Hulstaert*, M.R.A.C.); Tshuapa, Ikela (*R.P. Lootens*, M.R.A.C.); Bas-Congo, Banana, VIII, (*Dr M. Pool*, M.R.A.C.); Ibembo, vi (*R. F. Hutsebaut*, M.R.A.C.); Kasai, de Lusembo à Bena, Bena-Dibele, vi (*Mme Trolli*, M.R.A.C.); Kasai, Lusembo, v et XII (*Dr M. Fontaine*, M.R.A.C.); Kafakumba (allotype ♀, I.S.N.B.).

ANGOLA : Galinda, III (*Mme Giraudet*, M.R.A.C.).

AFRIQUE ORIENTALE (?) : sans précision (I.S.N.B.).

REMERCIEMENTS

Il nous est agréable d'adresser ici nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous communiquer les précieux matériaux étudiés dans ce travail : P. BASILEWSKY (Tervuren), G. BERNARDI (Paris), G. DU CHATENET (Tiassalé), H. COIFFAIT (Toulouse), R. DAMOISEAU (Bruxelles), J. DECELLE (Tervuren), E. A. J. DUFFY (Londres), G. FREY (Tutzing-Munich), R. GAEDIKE (Berlin-Eberswalde), J. P. GRILLOT (Brazzaville), Chr. VON HAYEK (Londres), F. HIEKE (Berlin), M. HEUERTZ (Luxembourg), R. KRAUSE (Dresde), J. PASSOS DE CARVALHO (Nouvelle-Lisbonne, Angola), A. POLLET (Adiopodoumé), R. ROY (Dakar), P. TÉOCCHI (La Maboké), R. T. THOMPSON (Londres).

Nous exprimons aussi notre très vive reconnaissance à notre collègue et ami P. ARDOIN à qui nous devons les excellentes photographies qui illustrent notre texte.

SUMMARY

The tribe *Dorcasonini*, as defined by AURIVILLIUS (Col. Cat. Junk, 1912) is split and restricted to the single genus *Dorcasonus*, whereas the tribe *Desmocerini* is re-established for the genus *Desmocerus*; some new tribes are created: *Gahaniini* for the genus *Gahania*, *Megacoelini* for the genera *Megacoelus* and *Aphelogaster*, and *Plectogasterini* for the genera *Plectogaster* and *Neoclosterus*.

The purpose of the present work is the revision of the species of this latter tribe, in which seven genera are recognized :

Plectogaster WATERHOUSE : *pectinicornis* BATES, *jordani* HEATH, *schoutedeni* BURGEON.

Neoclosterus HELLER : *curvipes* HELLER, *bernardii*, n. sp., *opacipennis* BOPPE, *argodi* BELON, *lujae* BOPPE, *lemairei* LAMBEERE, *boppei*, n. sp.

Schizogaster, n. gen. : *basilewskyi* DUFFY.

Scatogenus, n. gen. : *mulleri* BURGEON.

Charassonotus, n. gen. : *hulstaerti* BURGEON.

Chasmogaster, n. gen. : *gabonensis* BURGEON, *camerunensis*, n. sp.

Cheilacanthus, n. gen. : *severini* LAMBEERE.

Dichotomous keys to the various genera and species are given, and a number of synonymies are established :

Neoclosterus curvipes HELLER 1899 = *N. robustus* BOPPE 1912 = *N. crampeii* BOPPE 1914.

Plectogaster jordani HEATH 1905 = *P. puncticollis* BURGEON 1947.

Plectogaster jordani subsp. *schoutedeni* BURGEON 1947 is raised to specific status.

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
et

Office de la Recherche scientifique et technique outre-mer,
Entomologie-Faunistique, Bondy.)